

Homélie 3^{ème} dimanche de l'Avent DIMANCHE 11 DECEMBRE 2022

Si je vous dis aujourd'hui qu'attendez vous ? Certains me diront nous attendons des cadeaux, d'autres les vacances de Noël, d'autres encore que la France gagne la coupe du monde, ...

Depuis le 26 novembre, nous sommes invités à attendre, dans ce temps de l'attente qui est le temps de l'Avent. C'est vrai que jouer avec ce mot « attente » et ses synonymes peut être intéressant pour le prêtre qui fait son homélie car le temps passe et avec tous ces mots son homélie avance. Mais nous avons le droit de rester insatisfaits dans cette attente du messie. Mais pour nous aider à avancer, replongeons dans ce que Dieu vient nous dire par ce texte de l'Évangile.

Et regardons de plus près quelle réponse donne Jésus aux envoyés de Jean Baptiste qui lui demandent s'il est bien le messie attendu ?

On peut dire que Jésus ne répond pas directement à la question des disciples de Jean Baptiste.

Pour dire qui il est Jésus emploie une méthode simple. En reprenant les paroles du prophète Isaïe : « *regardez, les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent...* », Il décrit ce que son amour pour les autres produit chez eux, les transformations que sa présence opère. Jésus ne parle même pas de leur foi. Il raconte ce que tout le monde peut voir et constater. Il laisse ensuite aux disciples de Jean Baptiste le soin d'en tirer les conclusions par eux – mêmes.

Ca peut être une question qui nous est posée aujourd'hui dans ce temps de l'Avent, de l'attente, nous qui sommes invités aujourd'hui à la patience (montrer le fanion) comme le dit avec un autre mot la lettre de St Jacques qui nous parle de persévérance

Et nous aujourd'hui comment vivons nous cette attente ?

Parce que nous avons beaucoup d'occasions de baisser les bras, lorsque nous ouvrons les yeux sur la réalité de notre Eglise bien imparfaite et lorsque nous laissons les nombreux cris du monde nous envahir, ceux du peuple africain cette semaine au Congo, ceux des ukrainiens dans la guerre et le froid mais aussi chez nous n'oublions pas ce que nous avons constaté récemment que plus d'une personne par jour meure de froid en France aujourd'hui donc à nos portes. Alors, allons-nous écouter au lieu de nous lamenter la Parole de Dieu qui nous invite à la patience (montrer le panneau) et à la persévérance ?

Car en fait avons-nous encore à attendre comme les premiers chrétiens le retour du Christ ? Qu'est ce que ça signifie lorsque nous disons que tout ce que Dieu avait à donner il l'a donné. Et pourtant si nous célébrons l'eucharistie aujourd'hui (montrer l'autel) et que nous recommençons chaque dimanche, c'est bien pour nous redire que par ce pain et ce vin tout est dit du don d'amour du Christ pour gagner à la vie tous les Hommes. Vatican II dit qu'en fait nous attendons le déploiement complet de ce que nous connaissons déjà.

Attendre, c'est ne pas être fixé sur un événement précis, c'est une disponibilité à quelque chose de nouveau. C'est reconnaître que le Royaume de Dieu s'est approché de nous aujourd'hui.

Peu important les étiquettes données au messie attendu : un roseau agité par le vent, une personne habillée comme un prince puis un prophète peut être Elie dont le retour était attendu. Aucune ne

correspond à celui qui va se révéler à leurs yeux. A travers la réponse que va donner Jésus on peut lire : Un vie humaine se juge aux effets des actions engagées. Jésus répond en donnant les bonnes nouvelles que sa Parole suscite. Seules comptent les libérations, les ouvertures, les délivrances, les nouveaux départs, engendrés par les relations mises en œuvre dans une existence. Et c'est à notre portée à nous chrétiens de la paroisse Ste Anne de Lizeron d'avoir ce regard de foi et d'en témoigner. Et nous l'avons :

- Quand des jeunes de l'aumônerie s'organisent pour une action ce samedi sur le marché de Roche ou bien des bénévoles donnent du temps pour trier des livres au profit des plus démunis.
- quand nous préparons une boîte cadeau qui fera surgir un sourire, du bonheur pour celui qui la recevra.
- Quand nous écrivons une carte pour les résidents de la maison de retraite.
- Quand j'écoute quelqu'un me confier ses angoisses et son impuissance devant la maladie de quelqu'un de sa famille.

A Noël, les chrétiens ne célèbrent pas une naissance de plus. Ils se réjouissent que soit venu au monde un être capable de mettre les Hommes et les femmes debout, de redonner vie à tous ceux que la vie défait.

J'aime le refrain de cette chanson :

« C'est Noel sur la terre chaque jour, car Noël oh mon frère c'est l'amour ! »

Thierry